

En guise de passeport nous exprime d'avoir peur. Nous empruntons une pirogue que personne n'aurait touchée, elle tait protégée par des grigris, nous n'en savions rien, nous ne voyions rien. Nous fonctionnons. Vite ! Vite ! Nous empruntons des chemins interdits en riant, interdits pourquoi ? Nous

passons à travers mille interdits inconnus, aveugle, insoucieux et sans doute fou. C'est cette folie perdue qui, d'une certaine manière, m'a protégé. Je dis je, mais je devrais dire nous, mon vieux pote et moi, car il tait comme moi, mangeur de tout. Sans avoir le temps

grimpions dans les trains surchargés en escaladant - en riant - les fenêtres. Notre ignorance naïve et pure tait notre divine protection.

Un tour de cartes suffisait nous fournir en cigarettes. Chez les toubabs (les blancs) nous tions de somptueux pique-assiette, prêts à rendre des services qui ne servaient rien (en échange d'un repas, d'un lit, d'une semaine de grôte). Notre offre tait toujours refusée, nous tions alors logés et nourris pour rien, pour un sourire.

Mais cela c'était ensuite. Tout avait commencé bien avant dans les sables. Sous le soleil norme et dans les nuits poustouflantes qui empchaient de dormir en raison des toiles jetées par poignées dans les cieux. Dans le silence

J'ai toujours une sorte de train fou qui fonait droit devant, parfois absurdement. J'tais un mauvais voyou et un pirate cambrioleur. Ah ! Heureusement je n'avais pas l'audace absurde de ces gars de la bande Jules Bonnot qui d'fouraillaient et abattaient en riant de pauvres employés. J'ai croisé Picasso (au bateau lavoir), il tait insupportable et a tout volé aux masques africains. J'ai bu de l'absinthe avec Gauguin sur une golette, il tait doux et terrible. J'ai trinqué - en bord-à-bord - avec Blaise Cendrars (Suisse il s'tait engagé dans la légion pour faire la guerre de 14 aux côtés d'Apolinaire, parce que, disait-il, la poésie c'est l'action). C'est vrai. L'aventure pure ; voilà le mot qui m'a nourri longtemps. Alors j'ai foncé, je suis

nous buvions lentement du thé à la menthe avant d'aller errer dans les oueds secs. Les dserts ne trahissent pas comme ces jungles excessives qui pourrissent et empoisonnent. Nous mangions des galettes de farine cuites sur les pierres brûlantes. Nous nous allongions dans le silence. Dix ou douze paroles taient prononcées chaque jour, pour signifier des besoins absolus. Seul l'imbécile bavarde dans les dunes.

Quand il a fallu revenir chez les gens, dans les rues, et arpenter les places bruyantes, ce fut étrange. Dorsormais je croise souvent la nostalgie, elle me caresse et m'embrasse. Je lui suis resté fidèle. Elle vient s'allonger à côté de moi la nuit quand tout le monde dort dans la maison. Le jasmin alors s'affole, enfin

## AVENTURES

il me semble.

Tant pis, demain je retournerai au guichet obliquer des cartes des voyageurs de première classe en partance pour Constantinople. Mais qu'est-ce tu fous ? Ducon ? J'ai levé les yeux las et mon pote tait là, devant moi. peine plus vieux depuis 20 ans. Rieur toujours. Nous sommes partis nous enivrer, j'entends encore hurler le chef quand j'ai abandonné les tampons.

Sans parler du passé, nous avons décidé de partir encore, plein sud. Là-bas où les femmes dans des boubous colorés sillonnent, sublimes, les sentiers, la tte haute. Là-bas où les pêcheurs sont fins comme des espadons et fraternels sans poser jamais la moindre question. Jamais là-bas on dit as-tu soif ? On dit

tiens, bois. Là-bas la liberté est grande pour nous puisque nous n'avons aucune tradition à transmettre.

Dans les taxis brousse nous passons les frontières, le corps las et le visage rouge de la poussière de latrite. Je garde un souvenir : nous sommes arrivés dans la ville. Il faisait nuit. Chacun est parti de son côté. Avec mon ami nous avons dormi devant la gare sur un banc, à tour de rôle, car les machettes rdaient dans ce quartier menaçant. Au matin nous avons repris un taxi-brousse et avons retrouvé nos compagnons de route. Quand ils ont su que nous avions t clochards ils ont tnavrés : il fallait venir avec nous, il y avait un peu plus loin une case pour les voyageurs. La voilà la vraie fraternité. Elle est douce et limpide.